



 Imprimer | Fermer la fenêtre 

[CLAYE-SOUILLY.](#)

## **Veolia va stocker du CO2 sous terre**

**D'ici à 2012, Veolia projette de capter 200 000 t de dioxyde de carbone par an pour l'injecter à 1 500 m sous terre.**

CAPTER DANS L'AIR les gaz responsables du réchauffement climatique et les enterrer pour laisser respirer la planète. Ce rêve de chercheurs formulé au début des années 1990 est devenu une idée fixe chez les industriels de l'écologie. Le groupe Veolia vient d'annoncer tambour battant le lancement, à l'horizon 2012, d'un « programme pilote de captation et de stockage de CO2 » dans son plus grand site français d'enfouissement des déchets, situé à Claye-Souilly. Bien que Total travaille depuis janvier à une installation comparable à Lacq (Pyrénées-Atlantiques), le projet de Veolia est d'une ampleur inédite en France.

### **« Réduire les émissions de gaz à effet de serre »**

Il s'agira pour le groupe de développer, à partir de sa vitrine seine-et-marnaise, une technologie par laquelle les industries polluantes espèrent trouver leur salut écologique. « Le captage de CO2 est un outil complémentaire du nucléaire ou des énergies renouvelables pour réduire à long terme les émissions de gaz à effet de serre », assure Patrick Faisques, responsable des relations institutionnelles de la recherche chez Veolia. Une position partagée par la Commission européenne. Cette dernière, qui s'est fixé l'objectif de réduire de 20 % les rejets de CO2 dans l'Union d'ici à 2020, a adopté tout récemment une directive encourageant le développement du captage et du stockage de CO2. C'est pour « améliorer les connaissances en la matière », et surtout pour rafler un marché colossal dans l'industrie environnementale, que Veolia a mis au point le pilote de Claye-Souilly.

Dans cette décharge de quelque 300 ha, une partie du méthane dégagé par les ordures est déjà traitée et brûlée pour produire de l'électricité. Veolia veut adosser à cette centrale thermique une unité expérimentale de traitement du gaz carbonique, qui devrait être mise en chantier en 2009. « Nous allons prélever les fumées dans les cheminées, puis en extraire le CO2, le comprimer et l'injecter dans des tuyaux à 1 500 m sous terre », détaille Stéphane Thomas, responsable du projet. Le gaz se retrouvera prisonnier dans une zone d'aquifères salins, seul terrain apte, avec les anciens champs gaziers et les mines de charbon en fin d'exploitation, à accueillir du CO2.

Veolia compte en traiter 200 000 t chaque année à Claye-Souilly, pour une durée estimée entre cinq et dix ans. Soit « le temps nécessaire pour récolter un maximum d'information sur le procédé, note Patrick Faisques. Les expériences précédentes menées à l'étranger fournissent des garanties quant à la sécurité et l'efficacité du programme. Notre défi est de le rendre rentable. » Aujourd'hui, le coût d'extraction et d'enfouissement du CO2 avoisine les 80 € la tonne. Objectif pour Veolia : tomber à un compétitif 30 €. Si possible avant la concurrence.

[Christel Brigaudeau](#)

Le Parisien , mardi 18 mars 2008

 Imprimer | Fermer la fenêtre 

Droits de reproduction et de diffusion réservés © **Le Parisien 2005**